

MANON DAMIENS

VIBRATIONS

JEUNE CRÉATION · EXPOSITION DE SCULPTURES

La passion du métal...

Manon Damiens, jeune sculpteur installée à Narbonne, imagine des formes, du mouvement dans ses matériaux de prédilection: le laiton, l'acier, le cuivre. Son obsession: conquérir la légèreté du métal, ce médium en apparence froid et lourd...

Au cours d'un dialogue intime entre sa sensibilité et la matière, Manon Damiens crée des espaces, des interstices, des craquelures, du vide. Ses créations, nourries d'air, respirent, ondulent, empruntent leurs vies à la vague de l'atmosphère...

Tout le travail de Manon Damiens consiste à rendre le métal aérien, léger, mobile, souple et parfois même musical... Dans sa quête, l'artiste alimente notre imaginaire de liberté et de poésie. Ses œuvres, à la fois symbole sensible de la nature, invention lyrique et combinaison technique, nous plongent dans un univers onirique et nous offrent la possibilité d'entrer dans un instant méditatif.

Une caresse, un souffle, un effleurement et l'œuvre vibre à la guise du visiteur. Vibrations impalpables, sensibles, intensément vivantes, où se joue une authentique interaction entre l'artiste et le spectateur devenu acteur...



Écliptique, sculpture.
Manon Damiens.
Photo © Pierre Jammes.



EXPOSITIONS DU 24 JUIN AU 5 NOVEMBRE 2017

Jusqu'au 30 septembre, tous les jours de 10 h 30 à 18 h 30,
puis, à partir du 1^{er} octobre, du mardi au dimanche, de 11 h 00 à 17 h 30.

ENTRÉE GRATUITE.

LUCIEN CLERGUE · PICASSO

Photographies de **Lucien Clergue**
Hôtel de Ville · Place de la Loge

DUNCAN · PICASSO

Photographies de **David Douglas Duncan**
Centre d'art contemporain Walter Benjamin
Place du Pont-d'en-Vestit

PICASSO · LES SÉJOURS PERPIGNANAIS

Photographies de **Raymond Fabre**
Hôtel Pams · 18 rue Émile Zola

VIBRATIONS

Sculptures de **Manon Damiens**
Centre d'art contemporain Walter Benjamin
Place du Pont-d'en-Vestit

☎ 04 68 66 33 18

perpignan.culture@mairie-perpignan.com
www.mairie-perpignan.fr

© Ville de Perpignan · Édition: direction de la Culture · Réalisation: direction de la Communication
Studio de création · Impression

EXPOSITIONS
DU 24 JUIN AU 5 NOVEMBRE
2017

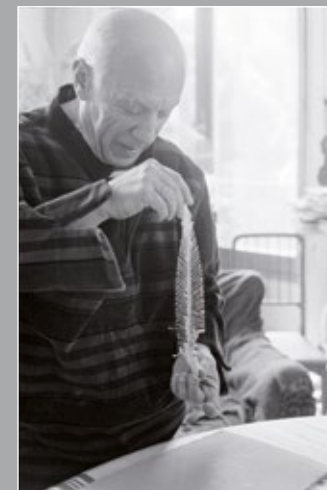
LUCIEN CLERGUE

LUCIEN CLERGUE · PICASSO

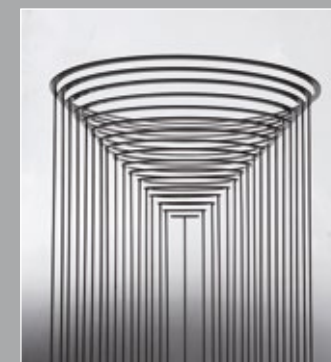


RAYMOND FABRE

PICASSO · LES SÉJOURS
PERPIGNANAIS



DAVID DOUGLAS
DUNCAN
DUNCAN · PICASSO



MANON DAMIENS
VIBRATIONS



PERPINYÀ
perpinya.com
la catalana

PERPIGNAN
mairie-perpignan.fr
la catalane

LUCIEN CLERGUE LUCIEN CLERGUE · PICASSO

Lorsque Lucien Clergue rencontre Picasso à Arles, il est loin de s'imaginer que cela va changer sa vie. Sa mère vient de mourir, son père s'est éloigné du domicile conjugal. Le jeune Clergue se noie dans le travail et trouvera en Picasso un compagnon qui l'encourage et l'inspire.

Le jeune Arlésien est vite adopté au sein du couple Picasso. Souvent, c'est à leur demande qu'il sort son appareil photographique et devient le témoin de leur quotidien. Le peintre est sans cesse au travail, à Cannes ou à Mougins, hormis lorsqu'il prend la pose sur la plage.

En revanche, lorsque le couple se retrouve à Arles ou à Nîmes, c'est la détente qui prime. L'Espagnol se sent chez lui, près des toreros et des Gitans comme Manitas de Plata. Il se mêle aux fanfares sonores des ferias, achète une mandoline, préside la corrida, reçoit l'hommage d'un torero. C'est dans ces moments de distraction qui le ressourcent, que l'accompagnent ses meilleurs amis. Ils assistent aux corridas, puis retrouvent les guitares ensorcelées de Manitas de Plata et Picasso esquisse quelques pas de danse.

Le témoignage de Lucien Clergue nous fait découvrir un homme simple, à l'œil aussi vif que coquin, qui cultive le sens de l'amitié sans oublier beaucoup d'humour.

Le photographe, décédé en 2014, a tiré cet ensemble sur papier argentique Ilford Galerie, dans sa propre chambre noire arlésienne. Il a annoté, signé et numéroté chaque épreuve photographique ce qui donne un caractère encore plus intime à cette exposition.

La salle François Arago de l'Hôtel de Ville de Perpignan est le meilleur écrin pour ces photographies qui nous font pénétrer dans l'univers de Picasso, le cercle le plus intime.

Anne Clergue

Picasso et la colombe,
villa La Californie,
Cannes 1955.
Atelier Lucien Clergue.



RAYMOND FABRE PICASSO · LES SÉJOURS PERPIGNANAIS

Parisien de naissance, le photographe Raymond Fabre installe son studio au 16, rue de l'Ange à Perpignan en 1951. Installé au rez-de-chaussée de l'hôtel de Lazerme, où séjournait régulièrement Pablo Picasso, il a pris de nombreux clichés du peintre lors de ses venues à Perpignan, entre 1953 et 1955.

Dans les années 50, Picasso est au sommet de sa gloire. Il vient trouver le repos à Perpignan chez le comte et la comtesse de Lazerme, qui lui ont installé un atelier au deuxième étage de leur hôtel particulier. Pour autant, Picasso travaille très peu lors de ses séjours perpignonnais. Il préfère s'adonner aux fêtes, aux corridas, et profite de ces instants de calme pour se ressourcer aux côtés de ses proches et amis. Beaucoup sont venus à Perpignan dans son sillage, comme les marchands et critiques Michel Leiris et Daniel Kahnweiler, les écrivains Jean Cocteau et Max Jacob, ou le compositeur Déodat de Séverac.

Sur le plan personnel, l'hôtel de Lazerme est le théâtre du basculement amoureux. Françoise Gilot quitte Picasso, emmenant avec elle leurs enfants, Claude et Paloma, tandis que rentre dans sa vie un nouvel amour, Jacqueline Roque, qui partagera sa vie jusqu'à la fin. Jacqueline et Françoise vinrent à Perpignan en 1954, une photographie où elles partagent la même table en témoigne.

Les photographies de Raymond Fabre montre un Picasso détendu et simple, entouré de ses proches, Paulo son fils aîné, Claude et Paloma, Totote Manolo ou Jean Cocteau. Il se prête à une série de portraits, arborant la barretina (coiffe catalane traditionnelle), Picasso qui dira « *je me sens chez moi à Perpignan* ».

Son goût pour la céramique le pousse à rencontrer Firmin Bauby, créateur de l'atelier perpignonnais de Sant Vicens. Une rencontre immortalisée par une série de photographies intimes et touchantes de ce monstre sacré de la peinture du XX^e siècle.

Picasso à la barretina.
Raymond Fabre.

DAVID DOUGLAS DUNCAN DUNCAN · PICASSO

L'année 2016 a vu la célébration du centenaire du grand et célèbre photographe David Douglas Duncan, né en 1916 à Kansas City dans le Missouri, qui a couvert la Seconde Guerre mondiale, la guerre de Corée et la guerre du Vietnam.

Il embarque dans la Marine américaine dès le déclenchement de la guerre en Corée, le 25 juin 1950. Ses photographies de Marines, de Coréens déplacés, d'une foule de victimes dans les rues, ainsi que de nombreuses autres scènes de guerre, ont été publiées par le magazine « Life » et ont permis de sensibiliser l'opinion internationale à la guerre et à ses horreurs. En 1951, Duncan publie une compilation de ses photos de Corée « This is war! » et présente l'exposition « L'Impact de la guerre » au Musée d'Art Moderne de New York. David Douglas Duncan n'a pas uniquement réalisé des photographies de guerre.

En 1956, il découvre Pablo Picasso dans sa villa La Californie, à Cannes. Dès lors, une véritable amitié va naître entre ces deux génies, jusqu'à la mort de Picasso, en 1973. Durant dix-sept ans, Duncan photographia Picasso, l'homme, sa vie et son travail. Ses photographies ont été publiées dans des livres et présentées dans des expositions.

Les photographies de David Douglas Duncan, devenues icônes du XX^e siècle, nous plongent dans l'intimité, la créativité et la vie amoureuse de Pablo Picasso et de sa dernière compagne, Jacqueline. Les clichés de David Douglas Duncan sont conservés au Harry Ransom Center, Université d'Austin, au Texas.

David Douglas Duncan, Picasso,
villa La Californie, Cannes.
Tirages réalisés par Yves Brémond
pour Central Dupon Images.